

115  
SF  
MARS 77  
DOCS 62

# Hebdo Canada



Ottawa, Canada.

Volume 5, No 12  
(Hebdomadaire)

le 23 mars 1977

Une crise énergétique subite peut-elle se produire au Canada? .....	1
Nos arbres: sources de multiples produits .....	3
Une tente gonflée pour le plein-air ..	4
La chronique des arts .....	5
Indice des prix à la consommation (décembre 1976) .....	6

## Une crise énergétique subite peut-elle se produire au Canada?

Le 25 février 1977, le ministre canadien de l'Énergie, des Mines et des Ressources, M. Alastair Gillespie, déclarait devant le Club canadien: "La dernière crise énergétique survenue aux États-Unis devrait nous servir d'avertissement."

M. Gillespie faisait alors allusion aux froids rigoureux qu'ont connus récemment les États-Unis, et qui ont causé une sérieuse pénurie de l'énergie, particulièrement de gaz naturel. Conséquences de cette pénurie, des centaines de milliers d'écoliers ont dû rester chez eux tandis qu'un nombre égal d'adultes subissaient des mises à pied temporaires.

Le Canada pourrait connaître une crise semblable, a averti M. Gillespie, à moins que les gouvernements (à tous les palliers), les entreprises, les universités, les groupes d'intérêt public, et le public en général relèvent certains "défis" qu'il a brièvement énumérés.

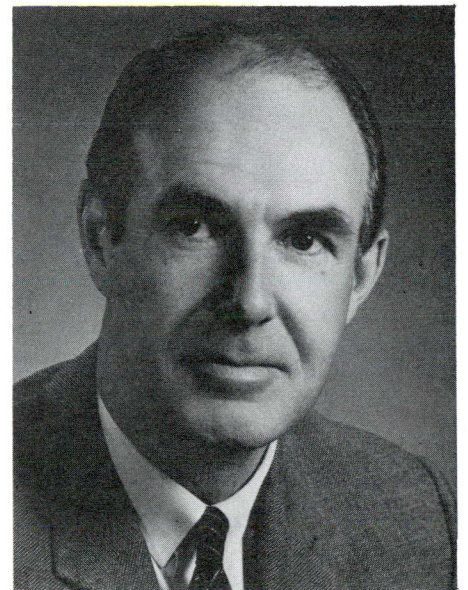
Nous reproduisons ici des extraits de son allocution.

... "Étudions quelques faits fondamentaux. Pour au moins encore dix ans, nous dépendrons presque totalement des importations de pétrole et de gaz. Au cours de cette même période, nos propres réserves de pétrole diminueront jusqu'à un niveau critique. Pendant les cinq dernières années, nous avons utilisé plus de pétrole et de gaz que nous n'en avons découvert. Or, les perspectives de découvrir du pétrole, qui pourrait être mis sur le marché au cours des dix prochaines années, sont loin d'être encourageantes.

"En conséquence, le Canada, et surtout les marchés situés à l'est de la vallée de l'Outaouais, dépendront de plus en plus du pétrole étranger, au moins au cours des dix prochaines années.

"La dépendance croissante du Canada vis-à-vis du pétrole étranger comporte un élément négatif important: l'augmentation de la proportion du pétrole en provenance du Moyen-Orient, zone politiquement très instable depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale. D'ici 1990, et d'après les prévisions que j'ai lues, l'hémisphère occidental dépendra de l'Arabie saoudite pour 23 millions de barils de pétrole par jour, soit presque un baril sur deux de toutes les importations. En termes stratégiques, cela constitue un sujet de vive inquiétude.

"Les incidences sur la balance com-



M. Alastair Gillespie  
ministre de l'Énergie

merciale de l'augmentation des importations de pétrole étranger, à des prix toujours à la hausse, constitue donc un autre sujet de grande inquiétude; l'an dernier, le déficit prévu était de 1,5 milliard de dollars, et l'on prévoit qu'en 1985 il passera à 4,5 milliards.

"De plus, les Canadiens ont gaspillé l'énergie sans penser au lendemain parce qu'ils l'ont toujours prise pour acquise et qu'elle ne coûtait pas cher jusqu'à ces derniers temps.

